



Made in France

 Date **Vendredi 13 juillet 2018***

 Horaire **20:00 à 22:00***

 Durée **2h00**

 Lieu **Montpellier [34] - Le Corum / Opéra Berlioz**

*Attention nous vous informons que les horaires sont à titre indicatifs et sont susceptibles de varier en fonction du ou des artistes, ainsi que du nombre de rappels.

BILLETS DE 10 à 40 €

RÉSERVER

DÉCOUVREZ LE PROGRAMME

Un orchestre français ?

Après la défaite contre la Prusse en décembre 1870, l'émergence d'une symphonie « à la française » s'impose à des musiciens tels que Camille Saint-Saëns ou Vincent D'Indy par le biais d'une Société Nationale de Musique. Quarante ans plus tard, la vitalité retrouvée des pièces orchestrales témoigne du pari réussi des aventureux compositeurs et de la solidarité restaurée entre les musiciens : Saint-Saëns et D'Indy, Chausson et Chabrier, Debussy et Satie constituent autant de fronts communs pour l'orchestre français.

Émergence d'un style français

« Le comité eut l'idée de donner une séance extraordinaire. (?) L'effet de cette séance fut prodigieux. L'illustre auditoire ne cherchait pas à cacher sa surprise. On pouvait donc faire un programme intéressant avec des compositions nouvelles, signées de noms français ! », raconte Camille Saint-Saëns. En 1868, il achève son Concerto pour piano en sol mineur, dont la virtuosité exalte l'époque glorieuse des « briseurs de piano », ces idoles parisiennes des années 1830 : Kalkbrenner, Moscheles ou Liszt. Témoignage de la culture encyclopédique du musicien, le concerto concilie l'hommage à Bach dans l'entrée fulgurante du soliste (inspiré des grandes toccatas pour orgue) autant que la référence à Chopin.

« Je ne puis te le dire assez. Je ne connais personne foutu de camper sur ces pattes un quatuor de cet ordre-là. C'est le Pays que tu honores. » En 1891, cette lettre de Chabrier à D'Indy redit avec éloquence l'enjeu politique de la musique française. C'est d'ailleurs à son ami que Chabrier dédie la Joyeuse Marche (1889), composée deux ans avant sa célèbre Bourrée fantasque (1891). Imitation musicale du rire en musique, celle-ci dévoile l'une des qualités récurrentes de l'École française, l'humour, alors même que le jeune Satie venait d'achever ses Gymnopédies (1888). Dans cet hommage distancié à la Grèce antique, le prometteur mais désargenté Satie devait trouver une aide providentielle en son ami Debussy qui, en 1897, décide d'attirer l'attention du public en orchestrant deux des quatre pièces.

Modèles, contre-modèles

Pour ou contre Wagner ? À chaque musicien français, le dilemme se pose devant ce « coucher de soleil pris pour une aurore », selon le mot cruel de Debussy. Auteur du Roi Arthus sous influence wagnérienne, Ernest Chausson le dépasse dans son Soir de fête (1898). Ni oeuvre à programme, ni musique pure mais « esquisse de caractère », la pièce précède, par son flou volontaire, les impressions rêveuses des Images de Debussy.

« Prenez un modèle, imitez-le. Si vous n'avez rien à dire, vous n'aurez rien de mieux à faire que de copier. Si vous avez quelque chose à dire, votre personnalité ne paraîtra jamais mieux que dans votre inconsciente fidélité. » Ces mots de Ravel auraient pu être ceux de Poulenc, lui dont le Concerto pour deux pianos (1932) multiplie les références. Jazz parisien, sonorités exotiques et réminiscences mozartiennes fusionnent pour renouveler le genre concertant.

Apparente légèreté d'une part, mélancolie perceptible de l'autre : en 1920, le souvenir des fastes viennois sert de prétexte à Ravel pour convoquer les souvenirs de Strauss, père et fils, ceux de l'Empire des Habsbourg englouti par la Première Guerre mondiale comme autant d'ombres d'un passé révolu. Car le climat a changé : la guerre et sa cohorte de défunts ont fait leur oeuvre. L'hommage se double d'un désespoir perceptible. La Valse se précipite en un vaste tourbillon vers sa propre destruction, en une course à l'abîme prémonitoire et glaçante.

Charlotte Ginot-Slacic

« Made in France »

ERIK SATIE 1866-1928 / CLAUDE DEBUSSY 1862-1918

Gymnopédies n°1 et 3

Version pour orchestre

CAMILLE SAINT-SAËNS 1835-1921

Concerto pour piano et orchestre n°2 en sol mineur op. 22*

Andante sostenuto

Allegro scherzando

Presto

ERNEST CHAUSSON 1855-1899

Soir de fête, poème symphonique op. 32

EMMANUEL CHABRIER 1841-1894

Joyeuse marche

Bourrée fantasque - Version Charles Koechlin

FRANCIS POULENC 1899-1963

Concerto pour 2 pianos et orchestre FP 61 * **

Allegro ma non troppo

Larghetto

Allegro molto

MAURICE RAVEL 1875-1937

La Valse, poème chorégraphique

Orchestre national Montpellier Occitanie

Marzena Diakun direction

David Kadouch piano*

Guillaume Bellom piano**

AVEC L'AIDE DE FDI GROUPE

 **Diffusé sur France Musique**